

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

**Commentaires
présentés au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

par Colombe Landry

Le 20 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour messieurs,

tout d'abord, je me présente comme citoyenne grandement inquiétée par le projet controversé de GNL Québec et je vous fais part, par ce mémoire, de mes préoccupations personnelles mais également de mes recherches sur ce projet en vous soulignant les dangers qui y sont reliés sur les plans scientifique, économique et de la santé. Je m'appelle Colombe Landry et je vis en Estrie. Merci de prendre le temps de me lire.

Comme des dizaines de milliers de Québécois et Québécoises, j'ai à cœur la protection de l'environnement et je suis préoccupée par les changements climatiques qui ont cours actuellement. Tout comme ces dizaines de milliers de Québécois et Québécoises (je fais référence à une pétition signée par plus de 85 000 personnes s'opposant à ce projet), je m'oppose fermement au projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay qui bouleversera l'équilibre du parc marin du Saguenay—Saint-Laurent. Ce Parc créé en 1998 est parmi les plus anciennes aires marines protégées au monde. Sur le site web de la Sépaq [1], on peut y lire que le parc marin du Saguenay—Saint-Laurent est le seul parc au Québec à préserver et mettre en valeur un milieu exclusivement marin. Le mandat qui est partagé avec Parc Canada et les communautés riveraines est de rehausser le niveau de protection des écosystèmes. Le passage de centaines de méthaniers dans le fjord va tout simplement à l'encontre de la protection des écosystèmes.

Sur le plan personnel...

J'ai trois enfants et quatre petits-enfants qui vivent dans la région de l'Estrie. À mon échelle, j'essaie d'adopter des comportements responsables pour qu'ils et qu'elles puissent vivre en santé dans un environnement sain. À la suite de mes lectures, il m'apparaît évident que ce projet va complètement à l'encontre d'un avenir sain pour eux et pour elles.

Depuis que mes enfants sont jeunes, je leur enseigne la nécessité de protéger l'environnement et je les encourage à faire leur part, par exemple, en consommant moins, en réutilisant davantage, en récupérant, en économisant l'eau et en cultivant un potager sans pesticides.

Pour ma famille, les vacances d'été se sont passées autour du fleuve Saint-Laurent depuis 1985 permettant la découverte de leurs habitants-vedettes: les baleines.

Tadoussac, Grandes Bergeronnes et Les Escoumins sont encore aujourd'hui des destinations vers lesquelles nous nous retrouvons encore en famille. Nous observons les baleines qui, à chaque fois, continuent de nous impressionner et d'alimenter nos conversations. Ce n'est pas un hasard si nous visitons ce lieu presque annuellement, c'est parce que, comme indiqué sur le site du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, c'est l'un des meilleurs endroits au monde pour l'observation des baleines. Grâce au travail de recherche des biologistes et des guides croisés au fil de nos visites, nous sommes devenus sensibilisés à la situation des mammifères marins, à leur habitat, leurs déplacements et les risques auxquels ils sont soumis comme le bruit des bateaux, les collisions avec ces derniers ainsi que la pollution causée par leurs passages. La situation précaire du béluga voire sa survie nous préoccupent énormément.

La santé du fleuve dont dépendent sa flore et sa faune nous commande de le protéger. Cela fait partie de notre devoir de citoyen et de citoyenne. Les entreprises doivent également jouer un rôle dans la protection de ce cours d'eau exceptionnel, véritable colonne vertébrale du Québec. La poursuite de profits à tout prix ne peut justifier de contribuer à sa détérioration et au risque de la disparition d'espèces.

Le FLEUVE fait partie de nous tout simplement. Nous ne sommes pas les seuls à vivre ce sentiment face à ce cours d'eau inimitable. D'ailleurs, le dictionnaire Usito de l'Université de Sherbrooke [2] dédie un texte à la place névralgique du FLEUVE dans l'identité du Québec. Dans «Saint-Laurent mon amour», Monique Durand [3] déclare son amour au FLEUVE sur 156 pages.

Sur le plan scientifique...

J'ai une très grande confiance en la science et je m'y réfère souvent. Des scientifiques de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) ont pris la parole dernièrement pour demander au gouvernement du Québec d'imposer un moratoire sur les projets de développement qui auraient pour conséquence d'augmenter la circulation de navires dans la rivière Saguenay. Selon eux, l'augmentation de la circulation maritime dans le fjord nuirait aux efforts de rétablissement du béluga du Saint-Laurent [4].

Il est nécessaire de rappeler même si le fait est connu depuis des années que le béluga du Saint-Laurent est considéré comme une espèce menacée, en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables du gouvernement du Québec, et en voie de disparition, selon la classification du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada.

Dans une lettre d'opinion appuyée par 150 scientifiques, Jesse Greener et Lucie Sauvé, respectivement professeur de chimie à l'Université Laval et professeure à l'Institut des

sciences de l'environnement de l'UQAM [5], rappellent les données essentielles du projet, dont les quantités immenses d'extraction de gaz de schiste (gaz naturel) et la production annuelle de plus de 7,8 millions de tonnes de gaz à effet de serre (GES) qui annuleront en une seule année le total des réductions d'émissions de GES au Québec depuis 1990.

Ces deux scientifiques soutiennent que ce projet viendrait altérer encore davantage les écosystèmes terrestres et marins dont dépend la vie sur Terre, alors même que les experts mandatés par l'ONU ont récemment confirmé un taux d'extinction des espèces «sans précédent» et qui s'accélère, érodant «les fondements mêmes de nos économies, nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la qualité de vie dans le monde entier».

Leurs connaissances scientifiques du dossier contredisent la prétention de GNL Québec de faire croire au gouvernement et à la population que leur projet ferait partie des solutions à l'urgence écologique, prétention qui ne tient pas la route. Elles indiquent plutôt que ce projet contribuerait à l'aggraver. Les deux scientifiques concluent: «Nous estimons par conséquent que le projet GNL Québec est incompatible avec la notion de transition énergétique et doit être rejeté».

Sur le plan économique...

Ce projet tant vanté sur le plan économique a été évalué justement par des économistes. Dans un article publié dans le quotidien La Presse, 40 économistes et chercheurs en économie ont conclu que le mégaprojet GNL Québec prévoyant la construction d'un gazoduc transportant le gaz de l'Ouest canadien vers une usine de liquéfaction au Saguenay, pourrait augmenter les émissions globales de gaz à effet de serre (GES) et aggraver la pénurie de main-d'œuvre existante dans la région [6].

Ces experts mentionnent que la demande pour le gaz naturel liquéfié (GNL) est décroissante et qu'il y a peu d'augmentation prévue pour le marché européen où est principalement destiné le GNL. Étant donné la cinquantaine de projets semblables en Amérique du Nord, l'offre sera grandissante, donc, nous sommes devant un horizon économique peu reluisant pour ce produit.

De plus, le complexe sera alimenté en hydroélectricité à un taux préférentiel, ce qui signifie moins de dividendes pour le gouvernement du Québec. Cette incohérence d'utiliser une énergie propre et de s'en servir pour faciliter la transformation et la production d'une énergie qui, elle, dégage des GES a été soulignée par Eric Pineault, professeur à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université du Québec à

Montréal. Pour couronner le tout, l'entreprise derrière ce projet est une société en commandite enregistrée au Delaware, un paradis fiscal.

Jérôme Dupras, professeur à l'Université du Québec en Outaouais et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économie écologique, a soulevé avec justesse que le Québec a besoin de projets plus cohérents et convergents avec l'état d'urgence climatique dans laquelle nous sommes. La richesse doit être créée complètement en accord avec cette nouvelle réalité.

Sur le plan de la santé...

Plus de 250 médecins et professionnel.le.s de la santé, dont des membres de l'Association québécoise des médecins pour l'environnement (ACME), s'inquiètent des conséquences pour la santé de la concrétisation du projet GNL. Dans une lettre adressée au premier ministre du Québec au printemps 2020 [7], ils et elles rappellent que le gaz naturel (il s'agit ici en grande majorité du gaz de schiste) présente en lui-même un risque important de par sa nature hautement inflammable à chaque étape de manutention du produit. Il ne faut pas oublier que plus de 500 incidents impliquant des gazoducs sous la juridiction de l'Office national de l'énergie ont été répertoriés au Canada, dont certains font état d'explosions.

Les risques d'accident lors du transport du gaz naturel liquéfié par des citernes-navires sont réels. Si cela arrivait, le GNL peut former une dilution explosive avec l'air susceptible de s'enflammer et de causer des dommages jusqu'à 3,5 km.

Le groupe rappelle qu'avec les changements climatiques que nous vivons présentement, la santé humaine devient un enjeu mondial qui exige un sens des responsabilités qui dépasse le régionalisme. C'est pourquoi le projet Énergie Saguenay concerne la santé de tous et de toutes. Le méthane, dont est composé le GNL, est un gaz à effet de serre (GES) 34 fois plus puissant que le CO₂ sur une durée de 100 ans et les émissions fugitives liées à sa manutention ne sont pas négligeables.

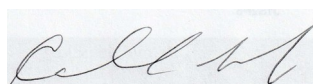
Le gaz à liquéfier provient de l'Ouest canadien et la très grande majorité de celui-ci est extrait par fracturation hydraulique, une technique d'exploitation d'hydrocarbures qui comporte son lot de risques pour la santé des populations environnantes. De plus en plus d'études mettent en lumière l'accroissement de problèmes de santé à proximité des opérations de fracturation hydraulique. C'est le cas de cancers, comme la leucémie aiguë lymphoblastique chez des jeunes, de maladies ORL, cardiaques, respiratoires et certaines perturbations endocriniennes.

En conclusion...

Au nom des générations futures, ce projet doit être rejeté complètement.

Le projet Énergie Saguenay est une aberration dans la situation actuelle de changements climatiques que nous vivons. Tout le processus qu'il englobe qui comprend l'exploitation du gaz de schiste dans l'Ouest canadien, son transport par gazoduc jusque dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, sa liquéfaction et son transport par méthanier pour l'exportation dans la rivière Saguenay, le fleuve Saint-Laurent et l'océan Atlantique met en évidence que ce projet participera au dérèglement climatique alors même que les menaces à la santé humaine qu'il laisse poindre sont de plus en plus concrètes.

Protégeons le vivant avant le profit financier.



Un mot de deux de mes petites-filles...



La baleine de Léa



La baleine de Camille

Les références...

[1] Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Sépaq, site web: https://www.sepaq.com/pq/ssl/index.dot?language_id=2

[2] **Le dictionnaire numérique Usito de l'Université de Sherbrooke**, site web: <https://www.usherbrooke.ca/usito/mediatheque/chroniques/le-fleuve-saint-laurent-dans-usito/>

[3] **Saint-Laurent mon amour**, Monique Durand, Mémoire d'encrier, Montréal, 2017, 156 pages. <https://www.ledevoir.com/lire/490749/saint-laurent-mon-amour-monique-durand>

[4] «**Appel à un moratoire pour protéger les bélugas dans la rivière Saguenay**», Radio-Canada, Hugo Lavallée, 2 septembre 2020
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1730800/moratoire-projets-developpement-traffic-maritime-risques-belugas>

[5] «**Le projet GNL Québec doit être rejeté**», Le Devoir, Jesse Greener et Lucie Sauvé, respectivement professeur de chimie, Université Laval et professeure, Institut des sciences de l'environnement, UQAM, 3 juin 2019
<https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/555880/le-projet-gnl-quebec-doit-etre-rejete>

[6] «**40 économistes sonnent l'alarme contre GNL Québec**», La Presse, 15 octobre 2019. <https://www.lapresse.ca/actualites/2019-10-15/40-economistes-sonnent-l-alarme-contre-gnl-quebec>

[7] «**250 médecins et professionnels de la santé s'inquiètent des impacts du projet Énergie Saguenay / Gazoduq**», lettre ouverte publiée le 5 mars 2020.
<https://cape.ca/gnl-des-inquietudes-pour-la-sante/>